

Thierry Dedieu, *Yakouba*, Album Seuil jeunesse



Texte de l'album

De partout à la ronde, on entend le tam-tam.

Au cœur de l'Afrique, dans un petit village, on prépare un grand festin. C'est un jour de fête. On se maquille, on se pare. C'est un jour sacré. Le clan des adultes se rassemble et désigne les enfants en âge de devenir des guerriers. Pour Yakouba, c'est un grand jour.

Il faut apporter la preuve de son courage, et seul, affronter le lion.

Sous un soleil de plomb, marcher, franchir les ravins, contourner les collines, se sentir rocher, forcément, herbe, bien sûr, vent, certainement, eau, très peu.

Le jour comme la nuit, épier, scruter ; oublier la peur qui serre le ventre, qui transfigure les ombres, rend les plantes griffues et le vent rugissant. Attendre des heures et puis soudain...

S'armer de courage et s'élancer pour combattre.

Alors Yakouba croisa le regard du lion. Un regard si profond qu'on aurait pu lire dans ses yeux.

"Comme tu peux le voir, je suis blessé. J'ai combattu toute la nuit contre un rival féroce. Tu n'aurais donc aucun mal à venir à bout de mes forces. Soit tu me tues sans gloire et tu passes pour un homme aux yeux de tes frères, soit tu me laisses la vie sauve et à tes propres yeux tu sors grandi, mais banni, tu le seras par tes pères. Tu as la nuit pour réfléchir."

Au petit matin, Yakouba ramassa sa lance, jeta un dernier regard sur le lion épuisé et prit le chemin du retour.

Au village les hommes, son père, tous l'attendaient.

Un grand silence accueillit Yakouba.

Ses compagnons devinrent des guerriers respectés de tous. A Yakouba, on confia la garde du troupeau, un peu à l'écart du village.

C'est à peu près à cette époque que le bétail ne fut plus jamais attaqué par les lions.

Grille d'analyse de l'album YACOUBA, Thierry Dedieu (recherche de la compréhension)

- Retenir les entrées qui ouvrent sur des **questionnements utiles**, qui apportent des réponses aux problèmes **d'interprétation** des élèves.

Niveau de lecture	Approche générale	Approche de l'album choisi
	Observation possibles	Pistes exploitables
Axe narratif	<p><u>La construction du récit</u> -schéma narratif classique (SI à SF) -construction répétitive (répétition, accumulation, soustraction, amplification)</p> <p><u>Le système des personnages</u> Rapports entre eux, avec l'environnement, la manière dont ils évoluent au cours du récit</p> <p><u>Les paramètres du temps</u> (construction linéaire, simultanée, à rebours, avec feed-back, avec enchâssement)</p>	<p><u>Schéma de construction classique</u> (quête initiatique) avec : La SI : un jour sacré pour devenir guerrier Le but : apporter la preuve de son courage en tuant un lion Le déroulement des actions dans le temps : le voyage, l'attente, la rencontre, la décision La SF : l'accueil de la tribu, la mise à l'écart L'épilogue : Depuis ce jour ...</p> <p><u>Personnages</u> Les habitants du village (aucune précision) ; mais on sent la pression de la tribu, de la société Le lion blessé (seul personnage à dialoguer, proche du conte ou de la fable) Yacouba : pas d'indications sur le physique ou le caractère ; mais de nombreuses interprétations possibles sur ce qui n'est pas dit (ses pensées, ses décisions)</p> <p>Un rapport social présumé (la réussite de l'épreuve conditionne l'appartenance au clan) : de l'enfant à l'adulte</p> <p><u>Temps</u> Une construction linéaire (conte) avec des éléments dispersés dans le texte : un jour sacré, des heures d'attente, le jour comme la nuit, au petit matin, c'est à cette époque. D'autres précisions qui évoquent la durée : marcher, franchir des ravins, contourner ... Ruptures dans le temps : présent, infinitif, et basculement de l'histoire avec le passé-simple</p>
Axe figuratif: outils pour arriver à comprendre les deux niveaux de lecture	<p><u>L'énonciation</u> -qui parle? -à qui parle-t-on ?</p> <p><u>Les paramètres d'espace</u> (réel/irréel, lumineux/obscur, désert/habité, haut/bas)</p> <p><u>La mise en mots</u> -le vocabulaire -le style (phrases simples, complexes, comparaisons, métaphores, ...)</p>	<p><u>Enonciation</u> Un narrateur (l'auteur) Le lion qui propose une alternative (soit ... soit) : passage clé à interpréter Le parler n'est pas toujours nécessaire pour se comprendre</p> <p><u>Espace</u> Quelques mots ou expressions parsemés dans le texte (pas de description) qui aident à imaginer le décor : village au coeur de l'Afrique, soleil de plomb, ravins, collines, rochers, vent, pas d'eau, ombres de la nuit, le troupeau à l'écart. Ces « clichés » laissent place à l'imagination et aux présupposés culturels de l'élève (connaissances, lectures, films)</p> <p><u>Mise en mots</u> Un vocabulaire simple, des phrases courtes. L'usage particulier de l'infinitif (temps impersonnel)</p>

	<p><u>La mise en images</u> -l'interaction avec le texte: image redondante, complémentaire, divergente, le texte devient image (typographie) -le choix énonciatif: échelle, cadrage, perspective -le choix plastique: couleurs, éclairage, techniques</p> <p><u>Le contexte éditorial</u> (collection, format, ...)</p>	<p>La compréhension (explicite, contextualisée) de quelques expressions à vérifier : tam-tam, un jour sacré, soleil de plomb, banni par ses pairs, ...) Mais surtout les <u>nombreuses ellipses</u> du texte (les non dits, les sous entendus) : c'est un grand jour, oublier la peur qui serre le ventre, qui transfigure les ombres, rend les plantes griffues ..., s'armer de courage, yacouba prit le chemin du retour, un grand silence l'accueillit, on lui confia la garde du troupeau un peu à l'écart, l'épilogue.</p> <p><u>Mise en images</u> Grands aplats de dessins en noir et blanc, contrastes accentués, lumières et ombres, gros plans, peu de détails : un travail essentiel sur la lumière et l'ambiance qui accentue le caractère pesant, sombre ; le dessin dramatise la situation. L'image apporte peu d'informations complémentaires (la tenue des habitants, les armes, quelques éléments de paysage) mais elle contribue à mettre en relief les sentiments, les impressions (l'attente, la peur, la solitude, l'exclusion, ...) Décalage entre l'image et le texte.</p>
<p>Axe idéologique</p>	<p><u>L'accès à un système de valeurs</u> Valeurs morales, esthétiques, démocratiques, symboliques ... Recherche d'un idéal, identification, ...</p> <p><u>La portée philosophique</u> (questions universelles)</p>	<p><u>Valeurs, sentiments</u> <i>Le courage et la lâcheté ; L'honneur et le déshonneur</i> : Yacouba est-il lâche ou courageux ? Quelle alternative a-t-il choisi ? Pourquoi ? Tuer le lion et devenir un guerrier respecté, ne pas tuer le lion et se retrouver berger, déshonoré, à l'écart. Mais le lion est blessé et vulnérable ; Dans ce cas quel est l'acte d'honneur ? Le courage de ne pas tuer (et être méprisé par ses pairs) ou la lâcheté de tuer (accompagnée d'admiration) <i>La peur</i> : Comment est-elle traduite par l'auteur ? Qui a peur : Yacouba, le lion ? Quelles pensées traversent les deux personnages ? <i>La solitude devant l'épreuve</i> (l'attente, les pensées qui traversent l'esprit, l'imaginaire qui prend le dessus, la réalité qui se transforme) <i>La raison sociale</i> : l'appartenance à un clan passe par l'initiation, les rites, l'exclusion, la différence et ses conséquences</p> <p><u>La portée philosophique de l'œuvre</u> <i>Ce récit est moral</i>. L'acte moral est un acte solitaire, entre soi et soi, indépendant de toute reconnaissance, récompense ou sanction. Bien agir ne se réduit pas à exécuter ce que les règles communes nous demandent. La réflexion personnelle (méditation) est nécessaire. La question devient : Y avait-il une autre solution que de laisser au lion la vie sauve ? Faut-il subir une épreuve pour devenir adulte ?</p> <p><i>Identification</i> : Si j'étais Yacouba, qu'est-ce que j'aurais fait ?</p>

Grille de recherche sur les implicites du texte

<p>Le texte est très lacunaire. Il est rempli d'ellipses narratives. Ces « blancs » monosémiques posent des problèmes de compréhension et non d'interprétation. Il n'est qu'une seule façon de comprendre l'histoire même s'il faut se livrer à un travail d'inférences complexes. C. Tauveron</p>		
Pré-supposés	Impliqués	Sous-entendus
<p><u>L'univers culturel africain</u> : la vie quotidienne, l'organisation sociale du clan, l'épreuve initiatique pour passer à l'âge adulte, le caractère sacré, la symbolique des animaux (la sagesse du singe, la force du lion), la forte corrélation avec la nature environnante ...</p> <p><i>Ceci étant, la méconnaissance culturelle n'engendre pas nécessairement une incompréhension de l'histoire qui relate un conte initiatique.</i></p> <p>Information : Yacouba, nom également donné aux Dan, peuple de l'extrême ouest de la Côte d'Ivoire.</p>	<p>« s'armer de courage et s'élancer pour combattre » : on passe sans transition de la prescription de la tribu à sa mise en œuvre.</p> <p>Entre « tous l'attendaient » et « un grand silence l'accueillit », l'information n'est pas donnée. Pourquoi ce silence ?</p> <p>« C'est à peu près à cette époque que le bétail ne fut plus jamais attaqué par les lions » Pourquoi ? Quelle est la relation de cause à effet ? Yacouba est-il impliqué par cet état de fait ? Comment l'expliquer ?</p>	<p>Entre le discours du lion et « Au petit matin, Yacouba ramassa sa lance », le texte passe sous silence la réflexion intérieure de Yacouba et sa décision. A-t-il tué le lion ?</p> <p>Entre « un grand silence l'accueillit » et « ses compagnons devinrent des guerriers respectés de tous » Pourquoi ne serait-il pas respecté ? Qu'a-t-il fait de mal ? Sous-entendu : Yacouba ne sera jamais un guerrier respecté.</p> <p>« C'est à peu près à cette époque que le bétail ne fut plus jamais attaqué par les lions » Sous-entendu, avant les lions attaquaient le bétail : ce qui pourrait justifier le fait qu'il faille les tuer pour le salut communautaire.</p>
Dispositifs prévus par le maître pour repérer et répondre à ces implicites		
<p>Une situation géographique. Des apports du maître (lectures complémentaires, récits) sur l'organisation tribale de certains peuples africains. La correspondance avec certains contes de notre littérature :</p> <ul style="list-style-type: none"> - le héros voyage pour accomplir une quête. - Les animaux sont humanisés (fables) 	<p>Les dispositifs pourront alterner entre <u>des écrits de travail</u> :</p> <p>Ecris avec tes mots ce que tu as compris de ce passage ; Ecris les « blancs » du texte (sur un passage donné) Réponds à la question (en justifiant) Ex : Yacouba a-t-il tué le lion ? Pourquoi les lions n'attaquent-ils plus le bétail ? etc...</p> <p>Une identification au héros : Et toi, à la place de Yacouba, quel aurait été ton choix ? Réécrire le texte sous un autre angle (ex : raconté par le lion, raconté par le père de Yacouba, par un guerrier de la tribu)</p> <p><u>et des échanges collectifs</u> sur les réponses proposées.</p> <p>Une possibilité après ces échanges est de faire reformuler des interprétations individuelles (choisies au tableau parmi les différents points de vue qui auront été justifiés)</p> <p>Tous ces dispositifs doivent déboucher sur une signification du texte Comprendre cette histoire, c'est remplir les blancs et résumer <u>d'une seule manière</u> : " Yakouba devait tuer le lion. A la différence de tous ses camarades, Yakouba a choisi sur les conseils du lion de ne pas le tuer. Il est mis à l'écart du groupe, destitué de son statut de guerrier mais les lions lui sont reconnaissants de son geste et épargnent désormais son troupeau "</p>	
<p>Le texte, un conte de sagesse, pose des problèmes d'interprétation de second niveau : Que veut-il dire ? Quelle leçon veut-il transmettre ? Quel est son enjeu philosophique ?</p>		
<p>Yacouba en devenant sujet de son destin, rompt le pacte de la tribu. Sa mutation (confondu dans un groupe puis sujet autonome qui a pris ses responsabilités) est sanctionnée par l'exclusion. <i>On peut ouvrir un intéressant débat interprétatif.</i></p> <p>Le texte dit-il qu'il convient de transgresser les codes sociaux en certaines circonstances mais au prix d'une exclusion ? Ne dit-il pas aussi que la transgression des codes sociaux est un bien pour la société même sans qu'elle s'en aperçoive ? Ne met-il pas en scène deux conceptions de l'honneur ? Ne parle-t-il pas sur un autre plan de ce qu'implique grandir (trouver douloureusement et solitairement sa propre voie, en dehors des chemins tracés par les parents) ? N'est-il pas une parabole sur les valeurs comparées des vertus guerrières et des appétits de paix incarnés par le berger ?</p>		